

voyait errer de cette manière, pouvait comprendre la pression qu'on faisait exercer sur lui. A l'égard du service de l'intérieur, la principale objection qu'il faisait, était que dans certains endroits — Kingston par exemple — on donnait des places à de nouveaux officiers subalternes, au dessus de celles occupées par des officiers qui avaient été plus longtemps dans le service. Quant aux officiers supérieurs, le gouvernement doit avoir une grande latitude en faisant des nominations, mais avec les subalternes, ce principe devrait être maintenu d'une manière rigide et on ne doit pas montrer de préférence pour les nouveaux employés. C'est sensible au cœur de jeunes officiers dans le service, de voir de nouveaux employés avoir la prééminence sur eux, et ça détruisait leur efficacité dans le service. En discutant l'acte du service civil c'était l'impression générale que le système anglais devait être suivi — qu'un employé nommé à une charge ne devait pas être considéré comme ancré, mais promu d'un poste plus petit à un plus grand. Quoique l'ancien gouvernement ait essayé d'adopter ce système il ne fut pas heureux, en raison de l'esprit intense de localité qui prévalait, des jeunes gens préférant souvent rester où ils étaient établis que de se transporter à un autre port, où le salaire serait plus considérable. Cependant il croyait que le système anglais était meilleur que le nôtre.

L'HON. M. MACKENZIE admettait bien que l'hon. membre pour Kingston était un prédicateur admirable, et on devait espérer qu'il ne surviendrait rien qui pût l'empêcher de déployer ses talents dans cette direction. L'hon. monsieur pensait que bien des cœurs avaient été brisés par l'injustice de voir des employés nouveaux avoir la prééminence sur eux. S'il voulait jeter un coup d'œil sur les vingt dernières années passées, il lui serait permis de voir les souffrances qu'il avait causées. Le plus grand trouble que le gouvernement actuel éprouvait ne venait pas des abeilles nouvelles mais des anciennes que l'hon. membre avait laissées derrière lui.

SIR JOHN MACDONALD—Vous les tuez aussi vite que vous le pouvez.

L'HON. M. MACKENZIE dit que le gouvernement avait été obligé de mon-

trer beaucoup de tolérance là où des employés avaient été nommés seulement pour des raisons politiques sans aucun égard à leur qualification pour cette charge. Il n'objectait pas à ce que l'on avait pu faire raisonnablement pour des personnes dans une certaine position, mais il n'était pas juste que l'hon. membre après avoir pratiqué la chose sur une aussi grande échelle, vint devant cette Chambre donner au gouvernement une lecture sur le véritable mode d'administrer les affaires publiques. Le système que l'hon. monsieur avait soumis comme le plus propre à être suivi, ne pouvait pas toujours l'être. Dans certains cas auxquels on avait fait allusion, il n'y avait pas de promotion, simplement parce qu'il n'y avait personne à promouvoir. Il connaissait un port, par exemple, où l'officier principal, sous le percepteur, avait été nommé par l'hon. membre pour Kingston pour des services politiques rendus par un ami. Il se présenta une vacance qui ne fut pas remplie avant l'arrivée au pouvoir du nouveau gouvernement, et la vacance fut remplie par la promotion de l'officier nommé par l'hon. membre lui-même. Il n'y aurait rien qui pût mieux lui plaire à lui (l'hon. M. MACKENZIE) que d'être débarrassé de la responsabilité créée par ce patronage; et si l'on pouvait aviser un plan tel que celui en opération en Angleterre, qui pût être facilement mis à exécution, le gouvernement serait content de l'adopter. On s'était efforcé de donner des emplois seulement à des gens qualifiés, et s'il était possible, de faire monter en grade ceux qui le méritaient par leur ancienneté. Le système de donner des places pour des raisons politiques avait été pratiqué sur une si grande échelle par l'ancien gouvernement, qu'il était impossible d'éviter entièrement de suivre ce système maintenant; mais il admettait que ce n'était pas juste en principe.

M. WOOD était peiné de voir que l'hon. membre pour Kingston n'ait pas mis ses principes en pratique, quand il était au pouvoir. Par exemple, dans un certain port, un employé qui avait longtemps travaillé avec un salaire de \$500 par an, en vit d'autres promus au-dessus de lui qui étaient moins compétents. Le gouvernement actuel en venant au pouvoir, s'aperçut de l'injustice et y porta remède immédia-